

Chapitre 7

Terminaison et correction de boucles

7.1 Introduction

- La programmation est une activité complexe. Un programme manipule un nombre de données pouvant être important, dont les valeurs fluctuent durant l'exécution du programme.
- Il est important de pouvoir justifier rigoureusement qu'un programme s'arrête et retourne bien le résultat recherché.
- C'est ce que l'on appelle respectivement la *terminaison de programme* et *correction de programme*.
- Nous allons faire un peu de terminaison et de correction de programmes simples consistant en de simples itérations d'une boucle `for` ou `while`.

7.2 Terminaison de boucle

7.2.1 Boucle while

- Lors de l'utilisation d'une boucle `while`, il est important de s'assurer que la boucle ne tournera pas indéfiniment.
- L'exemple suivant boucle infiniment et nécessite de forcer l'arrêt.

```
k = 10
while (k >= 0):
    print("bonjour")
    k = k+1
```

- Lors de l'utilisation d'une boucle `while`, il est important de s'assurer que la boucle ne tournera pas indéfiniment.
- L'exemple suivant boucle infiniment et nécessite de forcer l'arrêt.

```
k = 9
while (k >= 0):
    print("bonjour")
    k = k+1
```

- Il faut justifier que la condition de la boucle `while`, ici (`k >= 0`) finira nécessairement par ne plus être satisfaite.

C'est mieux ainsi :

```
k = 9
while (k >= 0):
    print("bonjour")
    k = k-1
```

- La boucle s'arrêtera : en effet k prend des valeurs entières ET décroît strictement à chaque passage dans la boucle. Il finira donc par ne plus être positif : la condition finira par ne plus être satisfaite. (Au bout de 10 itérations, "bonjour" sera écrit 10 fois).
- Attention les deux conditions k entier et strictement monotone sont en généralement nécessaires pour que k finisse par dépasser une valeur seuil ("plancher" dans le cas décroissant ou "plafond" dans le cas croissant).

```
k = 2
n = 0
while (k >= 0):
    k = k - 1/(2**n)
    n = n + 1
```

- Avec des valeurs non entières la condition que k est strictement décroissante ne suffit pas en général pour que k prenne des valeurs strictement négatives. En effet ici $\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} < 2$. Avec des valeurs réelles et des capacités infinies la boucle tournerait indéfiniment car k ne prendrait que des valeurs positives.
- L'exécution produit ici aussi une boucle infini, k finissant par prendre une valeur constante très petite mais > 0 .

Avec des valeurs de k non entières.

- Exemple :

```
k = 2
n = 1
while (k >= 0):
    k = k - 1/n
    n = n + 1
```

- La boucle s'arrête :

En effet la suite $\sum_{i=1}^n \frac{1}{i}$ est strictement croissante et n'est pas majorée par 2

(on démontre que $\lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^n \frac{1}{i} = +\infty$).

\implies La suite $k_n = 2 - \sum_{i=1}^n \frac{1}{i}$ est strictement décroissante et n'est pas minorée par 0. Donc k finit par prendre une valeur strictement négative et la condition k positif de la boucle while finit par ne plus être vérifiée.

7.2.2 Variant de boucle

Définition : On appelle **variant de boucle** une quantité entière et positive qui décroit strictement à chaque passage dans la boucle.

- Ainsi si l'on exhibe un variant de boucle, nécessairement la boucle finit par s'arrêter.
- Exemple : Algorithme d'Euclide pour le calcul du pgcd de deux entiers naturels.

```
def pgcd(a,b):
    while b != 0:
        a, b = b, a % b
    return a
```

- On a toujours $0 \leq a \% b < b$ puisque $a \% b$ est le reste dans la division euclidienne de a par b.

Donc b est un entier positif dont la valeur décroît strictement à chaque passage dans la boucle (instruction $b = a \% b$).

Donc b est un variant de boucle. La boucle s'arrête.

7.2.3 Boucle for

- Pour une boucle for : En général une boucle for finit toujours par s'arrêter : sauf si l'on fait n'importe quoi :

Il faut s'interdire de rajouter des éléments à une liste parcourue :

```
L = [1,2,3]
for i in L:
    print i
    L.append(0) # Ajout de l'élément 0 en fin de liste
```

Produit :

```
1
2
3
0
⋮
```

boucle sans fin. Il faut forcer l'arrêt du programme.

- **Pour une boucle for bien écrite le problème de la terminaison ne se pose pas : c'est une raison pour préférer une boucle for à une boucle while lorsque c'est possible (lorsque nombre d'itérations connues à l'avance).**

7.3 Invariants de boucle

7.3.1 Présentation

- Prouver qu'un programme finit par s'arrêter est une première étape. Prouver qu'il retourne le résultat escompté est une deuxième étape.
- Concentrons nous sur un programme simple, constitué d'une boucle.
- Prouver que le résultat calculé dans une boucle est bien le résultat attendu peut souvent se faire grâce à un *Invariant de boucle*.

Définition Pour une boucle, un invariant de boucle est

- une propriété qui est vraie avant l'entrée dans la boucle et qui reste vraie après chaque passage dans la boucle.
- ou une quantité numérique qui demeure inchangée après chaque passage dans la boucle.

- Ainsi la propriété reste vraie à la sortie de la boucle.

```
⋮
# Invariant I vrai avant la boucle
for (ou while) ...
...     ⋮
...     # Invariant I vrai après chaque passage
# => Invariant I vrai après la boucle
```

7.3.2 Exemple : l'algorithme d'Euclide

- Algorithme d'Euclide pour le pgcd.

```
def pgcd(a,b):
    while b != 0:
        a, b = b, a % b
    return a
```

Ici on peut regarder la quantité numérique $pgcd(a, b)$ qui reste inchangée à chaque passage dans la boucle. En effet si r désigne le reste dans la division euclidienne de a par b , et q le quotient, alors :

- $a = q.b + r$ donc tout diviseur de b et r est aussi diviseur de a et b .
- $r = a - q.b$ donc tout diviseur de a et b est aussi diviseur de b et r .
- Ainsi a, b et b, r ont mêmes diviseurs communs :

- Soit d diviseur de b et r : $r = dr'$ et $b = db'$.

Alors $a = qdb' + dr' = d(qb' + r')$ donc d divise aussi a (et b).

- Soit d diviseur de a et b : $a = da'$ et $b = db'$.

Alors $r = a'd - qb'd = (a' - qb')d$ donc d divise aussi r (et b).

⇒ En particulier a, b et b, r ont même PLUS GRAND diviseur commun :

$$pgcd(a, b) = pgcd(b, r)$$

- Soit r le reste de la division euclidienne de a par b : $r = a \% b$. Alors $pgcd(a, b) = pgcd(b, r)$.

- Soient a_k, b_k et r_k les valeurs de a, b, r au k -ième passage dans la boucle :

$$a_{k+1} = b_k, b_{k+1} = r_k.$$

Donc $pgcd(a_{k+1}, b_{k+1}) = pgcd(b_k, r_k) = pgcd(a_k, b_k)$.

Ainsi la valeur de $pgcd(a, b)$ est invariante. C'est l'**invariant de boucle**

- La boucle s'arrête lorsque $b = 0$. Le programme retourne a qui égale $pgcd(a, 0)$ mais aussi $pgcd(a_k, b_k)$ pour un certain entier k .

- Puisque $pgcd(a, b) = pgcd(a_k, b_k)$ est un invariant, le résultat retourné est bien le pgcd des paramètres a et b . □

On a démontré :

Théorème 1 Avec pour paramètres deux entiers naturels a et b , l'algorithme d'Euclide retourne $pgcd(a, b)$.